

pas encore nécessairement que les Mages sont arrivés à Bethléem le douzième jour après Noël. Pour accorder différents détails des récits de l'enfance d'après saint Mathieu et saint Luc, on adopte communément l'agencement suivant : 1, naissance à Bethléem ; 2, circoncision ; 3, présentation au Temple, après quarante jours ; 4, retour provisoire à Nazareth (Luc. II, 39) ; 5, retour à Bethléem, où Joseph et Marie croyaient devoir s'établir ; 6, visite des Mages, moins de deux ans après la naissance (Math., II, 7, 16) ; 7, fuite en Egypte ; 8, retour définitif à Nazareth.

III. Enseignement de la fête.—Ces enseignements sont multiples à cause du grand nombre de détails suggestifs que renferme le récit évangélique. 1. A Noël, le Messie s'était révélé aux bergers, représentants du peuple juif ; à l'Epiphanie, il appelle les Mages, représentants des peuples étrangers. L'Epiphanie célèbre donc le souvenir de la vocation de toute l'humanité à la foi, et par conséquent à l'union avec le Dieu rédempteur. La liturgie appelle ce mystère les noces de l'Eglise avec l'Epoux céleste. Elle montre en même temps le terme de cette foi et de cette union avec Dieu : *Puisque nous vous avons connu par la foi, donnez-nous d'être conduits jusqu'à la contemplation de votre grandeur.* Ce sera la vision béatifique succédant à la foi.—2. Les Pères font remarquer que Dieu appelle à lui les hommes par des moyens appropriés, les Juifs par des anges, les Gentils par une étoile. Toute la création, tant spirituelle que matérielle, concourt ainsi à mener l'homme à son Sauveur, qui, de son côté, vient en aide à l'appel extérieur par le secours intérieur de sa grâce.—3. Les Mages donnent un merveilleux exemple de fidélité à la grâce. Ils accourent à Jésus malgré une foule d'obstacles : l'incertitude du langage de l'étoile, l'indifférence de leurs compatriotes, les difficultés et la longueur de la route, la disparition de l'étoile, l'ignorance des Juifs, la chétive apparence de l'Enfant, etc. Ils sont encouragés par la certitude que le sanhédrin leur donne d'après les Livres saints que le Messie doit naître à Bethléem, par la réapparition de l'étoile, par les grâces et les consolations intimes qu'ils reçoivent de l'Enfant et par le songe qui les avertit de s'en retourner par un autre chemin.—4. Les présents des Mages avaient une grande valeur et devaient sans doute subvenir, dans la pensée de la Providence, aux nécessités de la sainte Famille en Egypte. Mais leur symbolisme a de tout temps excité la